

gnols, pourront bien se réünir enfin dans le Parlement pour assurer la Navigation, y ayant un ordre envoyé à Mr. Keene, Ministre du Roi à Madrid, de demander enfin une satisfaction, & une réparation prompte de tous les griefs dont les Marchands de Londres, de Bristol, de Liverpool & autres, se plaignent continuellement par des Requêtes au Roi & au Parlement.

Ces Requêtes n'ont pas encore été si bien reçues qu'à présent, parce qu'on en a examiné la teneur avec attention & qu'elle paroît être telle à peu près qu'elle est rapportée. Les Marchands de Londres dans la leur, dont il est à propos de faire ici mention pour les suites qu'auront les déprédations, si on les reconnoit de la nature qu'on les dit; remontent à la Chambre des Communes, " que
 „ s'étant adressés à cette Chambre en l'année 1728.
 „ pour lui faire des représentations contre plusieurs
 „ saisies & déprédations commises les années précédentes par les Espagnols, elle avoit résolu: *Que*
 „ depuis la Paix conclüe à Utrecht en 1713. jusqu'à
 „ lors, le Commerce & la Navigation de la Grande-
 „ Bretagne aux Colonies Angloises de l'Amérique, &
 „ de ces Colonies de la Grande-Bretagne, avoient
 „ été beaucoup interrompus par les déprédations continuelles des Espagnols qui avoient saisi des effets
 „ de grande valeur, enlevé & déclaré de bonne prise un grand nombre de Vaisseaux Anglois, au grand dommage des Sujets de ce Royaume, & en violation manifeste des Traités qui subsistent entre
 „ les deux Couronnes. Qu'en conséquence de cette
 „ Résolution il avoit plû à la Chambre de présenter
 „ à ce sujet une Adresse à S. M.

„ Que les Espagnols ayant continué leurs déprédations, sans qu'on ait pû obtenir aucune satisfaction, on s'étoit de nouveau adressé en 1730.